Evaluation des diplômes
Licences– Vague A

ACADÉMIE : TOULOUSE

Établissement : Université Toulouse 2 - Le Mirail

Demande n° S3110056840

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire

Présentation de la mention

La licence d'Histoire de l'Université Toulouse 2-Le Mirail a pour objectif de donner aux étudiants une solide formation initiale dans tous les secteurs de cette discipline. Il s'agit notamment de leur faire intégrer des connaissances historiques et historiographiques au plus près de la recherche et de les conduire ainsi à avoir une maîtrise de la chronologie, des outils de travail de l'historien et des techniques de critiques documentaires. Afin de donner aux étudiants les meilleures chances d'intégrer le marché du travail, elle propose trois parcours généraux. Le premier est uniquement centré sur l'histoire, le deuxième associe l'histoire à une autre discipline sous la forme d'une mineure et d'une majeure et le dernier est équitablement bidisciplinaire. Dans ce cadre ont été délimités huit itinéraires correspondant à des logiques professionnelles qui vont de l'enseignement à l'encadrement administratif en passant par le journalisme ou les métiers du patrimoine. Les étudiants partent ainsi d'une première année ouverte à au moins une autre discipline avant de suivre des enseignements plus spécialisés en deuxième et troisième années.

Avis condensé

- Avis global :

La mention est bien structurée et la nouvelle mouture est mieux à même de clarifier le projet professionnel des étudiants et de les conduire à une forme plus précoce de prise en compte des nécessités de la vie sociale. Le corps enseignant de haut niveau doit contribuer à une bonne interaction entre les cours et travaux dirigés de la licence avec les institutions de recherche locales et nationales. Le rayonnement international de l'Université est aussi un gage de la bonne tenue des enseignements. Un renforcement des liens avec les milieux professionnels qui peuvent servir de débouchés (notamment la presse, les médias, les institutions du patrimoine…) est nécessaire. Il pourrait prendre la forme de partenariats et de cours effectués par des professionnels qui accroîtraient l'emprise sur l'environnement politique, économique et social (à l'heure actuelle, aucun enseignant n'est extérieur à l'Université). Les structures d'encadrement assez classiques sont renforcées par la mise en place de professeurs référents. Ces derniers auront pour fonction de suivre individuellement l'évolution des étudiants et ainsi réduire l'échec en première année. A cet égard, la mise en place d'un tutorat ainsi que des cours de méthodologie sont bienvenus.

- Points forts :
  - Un corps enseignant de haut niveau, qui peut permettre une ouverture sur les connaissances internationales.
  - Une bonne adéquation de la formation avec les débouchés envisagés. Des rapports en cours d'institutionnalisation avec des partenaires régionaux et des cours de pré-professionnalisation. En outre, un stage permet aux étudiants de se confronter aux réalités du travail.
  - Une prise en compte des besoins des étudiants, la mise en place de soutien et une bonne progressivité de la formation.

- Points faibles :
  - Un dossier qui manque de données statistiques permettant de visualiser le devenir de la population étudiante ainsi que les taux de réussite ou d'échec aux examens.
  - Une faible culture de l'évaluation dans cette mention qui en est encore au stade rudimentaire et qui, sans doute, explique un dossier où manquent des éléments de réflexion.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :

Une ouverture à des enseignants issus du tissu social serait souhaitable, afin d'accroître l'adéquation avec les secteurs public et privé.

Avis détaillé

1 • Pilotage de la licence :

Le pilotage de la licence est effectué par une équipe pédagogique avec un responsable par année et une direction bicéphale pour la mention. Il serait éventuellement bon de nommer un responsable par itinéraire qui serait mieux à même de suivre la progression des étudiants et pourrait avec le professeur référent les aider dans leur choix. Cela composerait une double structure pour améliorer le suivi.

2 • Projet pédagogique :

Le projet pédagogique est construit sur la double volonté de donner aux étudiants une bonne culture générale et de leur permettre de se spécialiser. Toutes les périodes historiques sont concernées, mais l'histoire contemporaine occupe une place plus importante, afin de favoriser une ouverture aux concours administratifs et à la préparation aux IEP et aux écoles de journalisme. Les langues ne sont pas négligées, jusqu'en deuxième année. Il serait souhaitable que leur présence soit maintenue au-delà, compte tenu des profils professionnels envisagés. Les compétences transversales sont réelles, mais pas suffisamment explicitées par des coopérations enseignantes avec les autres département.

3 • Dispositifs d'aide à la réussite :

Les dispositifs d'aide à la réussite sont classiques. D'une part, on note un suivi de proximité des étudiants lors des inscriptions et une possibilité de réorientation durant la première année. S'y ajoutent un tutorat et un suivi par petits groupes pour les étudiants en difficulté. Enfin, les professeurs référents offrent la possibilité de suivre individuellement les étudiants. Il faut cependant préciser que l'absence d'une évaluation sérieuse au sein de la licence ne permet pas de savoir si ces mesures sont efficaces. Il faudra attendre 2011 et la mise en place d'une évaluation pour disposer enfin de données précises.

4 • Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

L'insertion professionnelle a été prise en compte. Les itinéraires dessinés sont cohérents. Le stage de 15 jours devrait donner aux étudiants une familiarité avec le monde du travail. En revanche, l'absence d'intervenants professionnels et de cours plus directement techniques peut nuire à la poursuite d'un emploi dans le secteur privé. En outre, la mobilisation d'actifs non universitaires permettrait de garder un contact avec l'évolution des pratiques de métiers liés à la politique ou au journalisme qui sont des débouchés traditionnels pour les études d'histoire. La connexion avec les masters est clairement montrée de même que la préparation des concours. Là encore, aucune donnée chiffrée ne permet de mesurer le fonctionnement actuel de la filière.